

NOM : .....

PRÉNOM : .....

NUMÉRO D'ORDRE : .....



Prof. Éric J.M.DELHEZ

MATH0502 - ANALYSE MATHÉMATIQUE 2  
EXAMEN

Mai 2021

*Durée de l'épreuve : 3 heures.*

*Les calculatrices sont interdites pour cet examen.*

*Répondez aux différentes questions sur des feuilles séparées.*

*Indiquez sur chacune de vos feuilles et sur ce questionnaire votre **numéro d'ordre**, votre nom de famille en MAJUSCULES et votre prénom en minuscules.*

*Rendez le questionnaire avec vos copies.*

Question I : Suites et séries

A. On considère l'intégrale

$$I = \int_0^{\sqrt{3}/3} \frac{dx}{1+x^2}$$

- i. Calculez  $I$  en évaluant directement l'intégrale.
- ii. Exprimez l'intégrande sous la forme d'une série de puissances de  $x$ . Pour quelles valeurs de  $x$  cette représentation en série est-elle valable ?
- iii. En exploitant le résultat du point précédent, exprimez  $I$  sous la forme d'une série numérique. Justifiez.
- iv. Sur base des résultats ci-dessus, montrez que le nombre  $\pi$  peut s'exprimer sous la forme d'une série numérique du type  $\sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k a_k$ . Donnez l'expression de  $a_k$ .
- v. Déterminez une condition sur  $n$  pour que la somme partielle  $\sum_{k=0}^n (-1)^k a_k$  constitue une expression approchée de  $\pi$  entachée d'une erreur inférieure à  $10^{-3}$  en valeur absolue. Les valeurs de  $n$  et de la somme partielle ne sont pas attendues.

B. Montrez que si  $a_k$  est le terme général d'une série numérique à termes positifs divergente et si  $b_k$  est le terme général d'une série numérique à termes positifs tels que  $a_k = O(b_k)$  pour  $k \rightarrow +\infty$  alors  $\sum_{k=1}^{\infty} b_k$  diverge.

*Tournez la page.*

Question II : Intégration dans  $\mathbb{R}$

A. Étudiez l'existence des intégrales suivantes en discutant s'il y a lieu en fonction du paramètre réel  $\beta > 0$ .

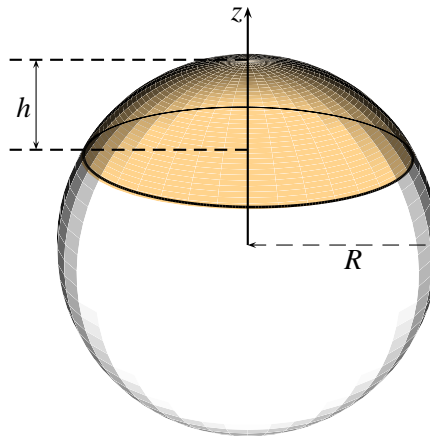
i.  $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-x}}{\sqrt{x}} dx$

ii.  $\int_0^1 \frac{\ln x}{x^\beta(1-x)^\beta} dx$

B. Si  $f$  appartient à  $\mathbb{L}_1(]1, 2[)$ , peut-on affirmer que  $f^2 \in \mathbb{L}_1(]1, 2[)$  ? Justifiez.

Question III : Intégration dans  $\mathbb{R}^n$

A. On considère une calotte sphérique de hauteur  $h$  découpée dans une sphère de rayon  $R$  (voir figure) et portant sur sa surface extérieure  $\Sigma$  (pas sur la base circulaire sur laquelle elle s'appuie) une charge électrique par unité de surface  $\rho(z) = \alpha z$  où  $z$  désigne la coordonnée verticale mesurée à partir du niveau du centre de la sphère et  $\alpha$  est une constante réelle.



Calculez la charge électrique totale

$$Q = \iint_{\Sigma} \rho(z) d\sigma$$

portée par la calotte sphérique. L'usage des coordonnées sphériques est déconseillé.

B. Soit  $V$  un domaine compact régulier de  $\mathbb{R}^3$ ,  $\Sigma$  la frontière fermée régulière de celui-ci,  $\mathbf{n}$  la normale extérieure à cette surface et  $\mathbf{F}$  un champ vectoriel continument dérivable sur  $V$ . En appliquant le théorème de Gauss au champ vectoriel  $\mathbf{F} \wedge \mathbf{e}$  où  $\mathbf{e}$  désigne un vecteur constant, démontrez que

$$\iiint_V \nabla \wedge \mathbf{F} dV = - \iint_{\Sigma} \mathbf{F} \wedge \mathbf{n} d\sigma$$

Rappel :  $\nabla \cdot (\mathbf{f} \wedge \mathbf{g}) = \mathbf{g} \cdot (\nabla \wedge \mathbf{f}) - \mathbf{f} \cdot (\nabla \wedge \mathbf{g})$

SOLUTION

Question I : Suites et séries

A. i.

$$I = \int_0^{\sqrt{3}/3} \frac{dx}{1+x^2} = \left[ \operatorname{arctg} x \right]_0^{\sqrt{3}/3} = \operatorname{arctg} \left( \frac{\sqrt{3}}{3} \right) = \frac{\pi}{6}$$

ii. En utilisant le résultat connu relatif à la somme de la série géométrique,

$$\frac{1}{1-y} = \sum_{k=0}^{\infty} y^k, \quad y \in ]-1, 1[$$

on a

$$\frac{1}{1+x^2} = \sum_{k=0}^{\infty} (-x^2)^k, \quad -x^2 \in ]-1, 1[$$

soit

$$\frac{1}{1+x^2} = \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k x^{2k}, \quad x \in ]-1, 1[$$

iii. Utilisant le résultat du point précédent, on peut écrire

$$I = \int_0^{\sqrt{3}/3} \frac{dx}{1+x^2} = \int_0^{\sqrt{3}/3} \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k x^{2k} dx$$

où l'intégration de la série de puissances peut être effectuée terme à terme sur  $[0, \sqrt{3}/3]$  qui est inclus dans son intervalle de convergence  $] -1, 1[$ , de sorte que

$$I = \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k \int_0^{\sqrt{3}/3} x^{2k} dx = \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k \left[ \frac{x^{2k+1}}{2k+1} \right]_0^{\sqrt{3}/3} = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} \left( \frac{\sqrt{3}}{3} \right)^{2k+1}$$

iv. En égalant les deux expressions obtenues pour  $I$ , on a

$$\frac{\pi}{6} = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} \left( \frac{\sqrt{3}}{3} \right)^{2k+1}$$

et donc

$$\pi = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-1)^k 6}{2k+1} \left( \frac{\sqrt{3}}{3} \right)^{2k+1} = \sum_{k=0}^{\infty} (-1)^k a_k$$

où

$$a_k = \frac{6}{2k+1} \left( \frac{\sqrt{3}}{3} \right)^{2k+1} = \frac{2\sqrt{3}}{(2k+1)3^k}$$

v. La série représentant le nombre  $\pi$  étant une série alternée dont le terme général tend monotonément vers 0, l'erreur commise en approchant sa valeur par une somme partielle est en valeur absolue inférieure à la valeur absolue du premier terme négligé. On peut donc approcher  $\pi$  avec une erreur inférieure à  $10^{-3}$  par

$$\sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{2\sqrt{3}}{(2k+1)3^k}$$

si  $n$  est tel que

$$\frac{2\sqrt{3}}{(2(n+1)+1)3^{n+1}} = \frac{2\sqrt{3}}{(2n+3)3^{n+1}} \leq 10^{-3}$$

B. Le comportement  $a_k = O(b_k)$  pour  $k \rightarrow +\infty$  peut être traduit par

$$(\exists C > 0 \text{ et } N > 0)(\forall k \geq N) : |a_k| \leq C|b_k|$$

de sorte que

$$|b_k| \geq \frac{1}{C}|a_k|, \quad \forall k \geq N$$

et, puisque  $a_k$  et  $b_k$  sont des termes généraux positifs, par

$$b_k \geq \frac{1}{C}a_k, \quad \forall k \geq N$$

Comme  $a_k$  est le terme général d'une série divergente, le critère de comparaison permet de conclure que  $\sum_{k=1}^{\infty} b_k$  diverge.

### Question II : Intégration dans $\mathbb{R}$

A. i. Soit

$$\int_0^{+\infty} \frac{e^{-x}}{\sqrt{x}} dx$$

- Nous constatons d'abord que

$$\frac{e^{-x}}{\sqrt{x}} \in C_0(]0, +\infty[)$$

Cette fonction est donc intégrable sur tout fermé borné inclus dans  $]0, +\infty[$ . Il convient encore d'envisager son comportement au voisinage de  $0^+$  et de  $+\infty$ .

- On a

$$\frac{e^{-x}}{\sqrt{x}} \sim \frac{1}{\sqrt{x}}, \quad (x \rightarrow 0^+)$$

de sorte que l'intégrabilité est assurée au voisinage de  $0^+$ .

- La présence de l'exponentielle décroissante indique aussi que

$$\frac{e^{-x}}{\sqrt{x}} = o\left(\frac{1}{x^2}\right), \quad (x \rightarrow +\infty)$$

de sorte que l'intégrabilité est assurée au voisinage de  $+\infty$ .

En conclusion, l'intégrale existe.

ii. Soit

$$\int_0^1 \frac{\ln x}{x^\beta(1-x)^\beta} dx$$

- Nous constatons d'abord que, quel que soit  $\beta > 0$ ,

$$\frac{\ln x}{x^\beta(1-x)^\beta} \in C_0(]0, 1[)$$

Cette fonction est donc intégrable sur tout intervalle fermé inclus dans  $]0, 1[$ . Il convient encore d'envisager ses comportements au voisinage de  $0^+$  et de 1.

- Au voisinage de  $x = 1$ , la formule de Taylor permet d'écrire

$$\ln x \sim x - 1, \quad (x \rightarrow 1)$$

de sorte que

$$\frac{\ln x}{x^\beta(1-x)^\beta} \sim \frac{x-1}{(1-x)^\beta} = \frac{-1}{(1-x)^{\beta-1}}, \quad (x \rightarrow 1)$$

L'intégrabilité est donc assurée au voisinage de 1 si et seulement si  $\beta - 1 < 1$  ou encore  $\beta < 2$ .

- $\diamond$  Au voisinage de  $0^+$ , on a

$$\frac{\ln x}{x^\beta(1-x)^\beta} \sim \frac{\ln x}{x^\beta}$$

L'intégrabilité au voisinage de  $0^+$  est donc assurée pour  $\beta < 1$  puisque, dans ce cas,  $\exists \alpha = (1 + \beta)/2 < 1$  tel que

$$\frac{\ln x}{x^\beta(1-x)^\beta} = o\left(\frac{1}{x^\alpha}\right), \quad (x \rightarrow 0^+)$$

Nous ne pouvons en tirer aucune conclusion pour  $\beta \geq 1$ .

- $\diamond$  On a par contre

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{1/x}{\frac{\ln x}{x^\beta(1-x)^\beta}} = \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{x^{\beta-1}}{\ln x} = 0 \quad \forall \beta \geq 1$$

de sorte que

$$\frac{1}{x} = o\left(\frac{\ln x}{x^\beta(1-x)^\beta}\right), \quad (x \rightarrow 0^+) \quad \forall \beta \geq 1$$

ce qui assure que la fonction n'est pas intégrable au voisinage de  $0^+$  si  $\beta \geq 1$ .

En conclusion, l'intégrale existe si et seulement si  $\beta < 1$

B. L'énoncé est faux comme le montre le contre-exemple constitué par la fonction

$$f(x) = \frac{1}{\sqrt{x-1}}$$

En effet,  $f \in \mathbb{L}_1(]1, 2[)$  puisque  $f \in C_0(]1, 2[)$  et  $f$  est intégrable au voisinage de  $1^+$ .

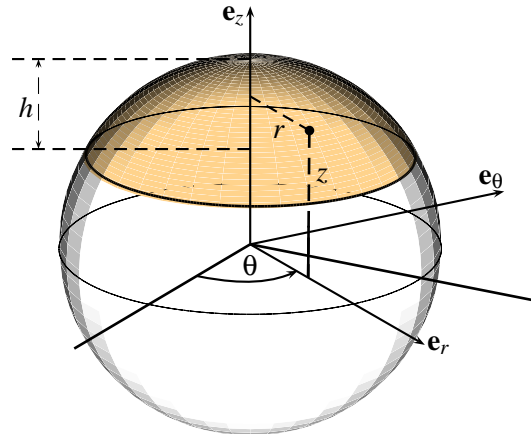
Par contre,

$$f^2(x) = \frac{1}{x-1} \notin \mathbb{L}_1(]1, 2[)$$

puisque  $\frac{1}{x-1}$  n'est pas intégrable au voisinage de 1.

Question III : Intégration dans  $\mathbb{R}^n$

- A. La symétrie de révolution autour de l'axe OZ du domaine d'intégration ainsi que la dépendance de l'intégrande en la coordonnée verticale  $z$  conduisent naturellement à envisager une paramétrisation de la surface  $\Sigma$  basée sur les coordonnées cylindriques.



On a alors (voir figure)

$$\mathbf{s}(\theta, z) = r(z) \mathbf{e}_r(\theta) + z \mathbf{e}_z$$

où la relation  $r(z)$  est déterminée en exprimant que les points de  $\Sigma$  appartiennent à la sphère de rayon  $R$  centrée à l'origine des axes et d'équation

$$x^2 + y^2 + z^2 = R^2 \quad \text{ou, en coordonnées cylindriques,} \quad r^2 + z^2 = R^2$$

de sorte que  $r = \sqrt{R^2 - z^2}$ .

La paramétrisation de la calotte sphérique  $\Sigma$  s'écrit donc

$$\mathbf{s}(\theta, z) = \sqrt{R^2 - z^2} \mathbf{e}_r(\theta) + z \mathbf{e}_z$$

avec  $\theta \in [0, 2\pi]$  et  $z \in [R - h, R]$ .

On calcule facilement

$$\frac{\partial \mathbf{s}}{\partial \theta} = \sqrt{R^2 - z^2} \mathbf{e}_\theta \quad \text{et} \quad \frac{\partial \mathbf{s}}{\partial z} = \frac{-z}{\sqrt{R^2 - z^2}} \mathbf{e}_r + \mathbf{e}_z$$

de sorte que

$$\begin{aligned} \frac{\partial \mathbf{s}}{\partial \theta} \wedge \frac{\partial \mathbf{s}}{\partial z} &= \sqrt{R^2 - z^2} \mathbf{e}_\theta \wedge \left( \frac{-z}{\sqrt{R^2 - z^2}} \mathbf{e}_r + \mathbf{e}_z \right) \\ &= -z \mathbf{e}_\theta \wedge \mathbf{e}_r + \sqrt{R^2 - z^2} \mathbf{e}_\theta \wedge \mathbf{e}_z = z \mathbf{e}_z + \sqrt{R^2 - z^2} \mathbf{e}_r \end{aligned}$$

et

$$\left\| \frac{\partial \mathbf{s}}{\partial \theta} \wedge \frac{\partial \mathbf{s}}{\partial z} \right\| = \sqrt{z^2 + R^2 - z^2} = R$$

La charge électrique totale portée par la calotte sphérique est donc donnée par

$$\begin{aligned}
 Q &= \iint_{\Sigma} \rho(z) d\sigma \\
 &= \int_0^{2\pi} d\theta \int_{R-h}^R \left\| \frac{\partial \mathbf{s}}{\partial \theta} \wedge \frac{\partial \mathbf{s}}{\partial z} \right\| \rho(z) dz \\
 &= \int_0^{2\pi} d\theta \int_{R-h}^R R \alpha z dz \\
 &= 2\pi R \alpha \left[ \frac{z^2}{2} \right]_{R-h}^R \\
 &= \pi \alpha R h (2R - h)
 \end{aligned}$$

B. Sur le compact régulier  $V$  de frontière  $\Sigma$ , le théorème de Gauss s'écrit

$$\iiint_V \nabla \cdot \mathbf{F} dV = \iint_{\Sigma} \mathbf{F} \cdot \mathbf{n} d\sigma$$

où  $\mathbf{n}$  est la normale extérieure à  $\Sigma$ .

Appliquant ce théorème au champ vectoriel  $\mathbf{F} \wedge \mathbf{e}$  où  $\mathbf{e}$  est un vecteur constant, on a

$$\iiint_V \nabla \cdot (\mathbf{F} \wedge \mathbf{e}) dV = \iint_{\Sigma} (\mathbf{F} \wedge \mathbf{e}) \cdot \mathbf{n} d\sigma$$

La formule donnée dans l'énoncé permet d'écrire

$$\nabla \cdot (\mathbf{F} \wedge \mathbf{e}) = \mathbf{e} \cdot (\nabla \wedge \mathbf{F}) - \mathbf{F} \cdot (\nabla \wedge \mathbf{e}) = \mathbf{e} \cdot (\nabla \wedge \mathbf{F})$$

puisque  $\mathbf{e}$  est un vecteur constant. Par ailleurs, en effectuant une permutation circulaire du produit mixte,

$$\iint_{\Sigma} (\mathbf{F} \wedge \mathbf{e}) \cdot \mathbf{n} d\sigma = \iint_{\Sigma} (\mathbf{n} \wedge \mathbf{F}) \cdot \mathbf{e} d\sigma = - \iint_{\Sigma} (\mathbf{F} \wedge \mathbf{n}) \cdot \mathbf{e} d\sigma$$

On a donc

$$\iiint_V \mathbf{e} \cdot (\nabla \wedge \mathbf{F}) dV = - \iint_{\Sigma} (\mathbf{F} \wedge \mathbf{n}) \cdot \mathbf{e} d\sigma$$

ou encore, puisque  $\mathbf{e}$  est un vecteur constant qui peut être sorti des intégrales,

$$\mathbf{e} \cdot \left( \iiint_V (\nabla \wedge \mathbf{F}) dV \right) = \mathbf{e} \cdot \left( - \iint_{\Sigma} \mathbf{F} \wedge \mathbf{n} d\sigma \right)$$

Cette égalité étant vérifiée quel que soit le vecteur constant  $\mathbf{e}$  considéré, on en déduit

$$\iiint_V \nabla \wedge \mathbf{F} dV = - \iint_{\Sigma} \mathbf{F} \wedge \mathbf{n} d\sigma$$